Monnet News

La revue de presse du lycée Jean Monnet

n° 8

Décembre 2019

à Mars 2020

LA MONTAGNE – le 3 décembre 2019

BOURBON-L'ARCHAMBAULT ■ Dans les extérieurs de l'Unité de vie Alzheimer

Projet de centre d'hortithérapie

Un projet de centre d'hortithérapie, avec un jardin des cinq sens, est à l'étude dans les espaces extérieurs à l'Unité de vie Alzheimer de Bourbon-l'Archambault. Il associe les lycées Jean-Monnet d'Yzeure et agricole de Neuvy.

PRISE DE CONTACT. Les trois professeurs, Arnaud Benoît, Patrick Léveillé et Angélique Raspail, encadrés par les responsables de la nouvelle association, Dorothée Ville Saint-André et Elise Masset.

Dorothée Ville Saint-André, la présidente de l'association « Les Parfums des souvenirs » a accueilli trois professeurs d'enseignement technique de l'agglomération moulinoise (*), venus découvrir l'environnement des espaces extérieurs à l'Unité de vie Alzheimer, et projeter la réalisation d'un centre d'hortithérapie dominé par une gloriette.

Un jardin des cinq sens

Les invités de l'association ont bien pris la dimension humaine du projet, avant tout une aventure intergénérationnelle mêlant éducateurs, élèves et résidents de l'UVA.

Ce jardin des cinq sens apportera à terme un nouveau décor pour ces derniers, dont la mémoire défaillante sera sollicitée, même de façon furtive, par leurs organes sensoriels : ombre et lumière, fleurs agréables au toucher et à l'odeur, envie de les entretenir, etc.

Cette prise de contact aura permis aux professeurs de bien cerner le besoin à satisfaire.

Les prochaines étapes : rencontre des professeurs sur le terrain ; entre professeurs et élèves, explication du projet et des objectifs ; échange entre le monde scolaire et l'équipe soignante (aide médico-psychologique, assistance en soins gérontologiques) avec intervention dans les classes et explication de la maladie et de l'attitude à adopter pour communiquer avec une personne atteinte ; échange entre les élèves et les résidents. ■

(*) Angélique Raspail, professeur d'arts appliqués au lycée Jean-Monnet d'Yzeure, Patrick Léveillé, enseignant à l'atelier métallerie ferronnerie du même lycée, et Arnaud Benoît, professeur d'aménagement paysager au lycée agricole de Neuvy.

LA MONTAGNE – le 4 décembre 2019

TOURISME ■ A Couzon, le lieu se visite en accès libre, un nouveau bâtiment est à disposition des artistes

Nouvelle vie pour la tuilerie Bomplein

La tuilerie Bomplein a été inaugurée à Couzon, vendredi. Les fermes ont été réhabilitées et doivent devenir un lieu d'exposition et de résidence d'artistes en lien avec la terre.

Marie Collinet
marie.collinet@centrefrance.com

La tuilerie de Bomplein, à Couzon mentionnée dès 1848 a fonctionné jusqu'en 1969. Elle va désormais trouver une deuxième vie. Vendredi dernier, un bâtiment, à la place de deux anciennes granges attenantes, réhabilité par Moulins Communauté, a été inauguré. Celui-ci doit devenir un lieu de résidence, d'expositions et d'ateliers pour les céramistes et les potiers. « Le but est d'en faire un lieu ouvert à tous », explique le maire Christophe De Contenson.

Pour l'instant, pas de programme établi : « Nous allons réfléchir à comment faire vivre ce lieu ». Une démarche qui s'inscrit dans une volonté de la commune et de Moulins communauté d'attirer des touristes et de rendre fier les habitants du territoire. Dans cette logique, le maire voit déjà les touristes rester une journée dans sa commune : « Ils pourront aller au musée numérique La Microfolie de Couzon, puis au restaurant avant de visiter les tuileries et pourquoi pas avec un atelier familial », explique le maire qui précise que le musée numérique devrait ouvrir en mars.

Des projets avec le lycée Jean-Monnet

Pour l'instant les élèves du lycée Jean-Monnet ont déjà mené différents projets sur le site. En 2016, les BTS design de produits avaient travaillé sur les propriétés de la matière. « On avait prélevé la terre ici et puis on avait travaillé au lycée, notamment avec la céramiste Nina Seita de Riom », explique Venceslas Tourcanon, enseignant à Jean-Monnet. L'année d'après, les élèves en diplôme supérieur d'art appliqué en design de produit sont à nouveau retournés à la tuilerie pour prendre de la matière première. « Le projet était de repousser les limites de la matière, de questionner la sensibilité de la terre », explique Florence Béchet du lycée. Et au printemps dernier, les élèves se sont inspiré des quatre étapes de la fabrication des briques et les ont comparées à des génies. Ils ont alors produit des œuvres in situ qui font face aux intempéries. Elles étaient encore visibles lors de l'exposition.

ACCÈS LIBRE

Le site peut se visiter toute l'année gratuitement. Le planning des expos et résidences est en cours de construction.

PHOTOS PHILIPPE BIGARD.

Des idées pour des expositions

Certains élèves qui avaient participé à ces projets ont exposé leurs œuvres. Manon Fernandez ancienne élève de Jean-Monnet, qui représentait le collectif Nosqua, a plein d'idées : « C'est une bonne initiative. Au lycée, il y a des gens de toute la France pour suivre ces formations, mais après leurs études, ils ne restent pas dans la région. Ce genre de lieux peut permettre de comprendre les enjeux du territoire et de le développer ». Avant d'ajouter : « en tant que lieu d'expositions, c'est très intéressant on pourrait proposer quelque chose autour du verre avec le collectif Nosqua ». Les autres artistes présents lors de l'inauguration, comme des représentants de l'association Terre et potiers d'Auvergne semblaient également intéressés.

En plus des céramistes et des sculpteurs, le maire aimerait relancer le four, ce qui permettrait d'attirer tous les métiers du feu et pourrait également intéresser le lycée Jean-Monnet. ■

RESTAURATION

Le coût. Le lieu appartenait à un privé qui l'a revendu à la commune, laquelle l'a laissé à la Communauté de communes du pays de Lévis. En 2007, une première restauration avait eu lieu. En 2017, avec la fusion des intercommunalités, la tuilerie est revenue à Moulins communauté. La rénovation a coûté environ 165.000 €.

L'histoire détaillée sur des panneaux

Sur le site de Bomplein, des tuiles, des briques, des tuyaux de drainage des génoises de tuiles étaient fabriquées. Chaque bâtiment servait à une étape de fabrication : préparation de la terre, moulage, séchage des produits et cuisson. Ces bâtiments ont des charpentes magnifiques. Certaines machines sont encore sur place. Le site constitue un ensemble unique par l'ampleur des bâtiments conservés.

Trois panneaux reprennent l'histoire du site de Bomplein et plus globalement de la tuile et du métier de tuilier. Un livret gratuit a été réalisé par le service du patrimoine de l'agglo : sur huit pages, il retrace l'histoire et les spécificités du site.

LA MONTAGNE – le 4 décembre 2019

SECOURS POPULAIRE ■ La campagne a démarré fin novembre dans l'Allier

Pères Noël Verts et solidaires

Lancée officiellement lors du cross UNSS à Montluçon fin novembre, la campagne 2019 des Pères Noël Verts bat son plein dans l'Allier. L'objectif du Secours Populaire : « faire en sorte que Noël n'oublie personne ».

Kevin Lastique

Depuis 1976, le seul et unique Père Noël (le rouge !) est assisté d'une ribambelle de Pères Noël Verts. Des collecteurs bénévoles du Secours Populaire qui ont une mission : « permettre à tous de passer de bonnes fêtes de fin d'année ».

Comment ? En multipliant les actions solidaires : collecter des dons (en faisant par exemple des opérations paquets-cadeaux dans les magasins) ; des jouets neufs ; des produits de fête ; ou encore organiser des repas, des arbres de Noël, des sorties, spectacles ou séjours… Le tout à l'attention des plus démunis.

Au sein de la Fédération de l'Allier, les initiatives ne manquent pas. Tout particulièrement dans l'agglo moulinoise où plus de 200 enfants trouveront des cadeaux au pied du sapin et participeront à des spectacles et séances de cinéma grâce aux Pères Noël Verts.

À noter enfin que cette année plus que jamais les élèves de l'agglo sont mobilisés pour apporter leur aide au Secours Populaire *(lire par ailleurs)*. Citons les collèges Anne-de-Beaujeu et Émile-Guillaumin qui organisent des collectes de jouets. Ou encore les lycéens de Jean-Monnet qui participent à l'emballage des jouets de Noël… Bref, autant d'initiatives solidaires pour que la fête soit belle pour le plus grand nombre. ■

C'EST PARTI ! Fin novembre, des dizaines de jouets ont été récoltées lors du cross UNSS à Montluçon. PHOTO FLORIAN SALESSE

Pratique. Possibilité d'envoyer des dons directement à la Fédération Départementale du Secours Populaire, 5 rue Jacques-Coeur, à Yzeure (tél. 04.70.46.43.52).

EN CHIFFRES

4.000

La fédération départementale de l'Allier du Secours Populaire, c'est 6 antennes locales, 420 bénévoles, collecteurs et animateurs, et plus de 4.000 personnes aidées chaque année.

PROGRAMME

COLLECTES

Des collectes de jouets au profit du Secours Populaire sont organisées : aux collèges Anne-de-Beaujeu et Émile-Guillaumin ; à l'agence Century 21 de Moulins. Ainsi qu'une collecte de produits festifs : à l'Intermarché de Moulins, le 14 décembre. Enfin, les bénévoles du Secours Populaire proposeront d'emballer vos cadeaux les 21 et 22 décembre à Monsieur Bricolage.

ARBRE DE NOËL

Mercredi 18 décembre, à 14 heures, dans les locaux de l'antenne moulinoise. Un goûter festif sera concocté par l'IME l'Envol. Par ailleurs, à l'antenne d'Yzeure, la distribution des colis festifs, emballés et décorés par des élèves d'Émile-Guillaumin et Jean-Monnet, aura lieu le 20 décembre, de 9 h 30 à 15 h 30.

EXPO

Une expo des affiches du Père Noël Vert, depuis la création de cette action en 1976, sera visible, jusqu'en février, dans les locaux de la permanence du député Jean-Paul Dufrègne, à Moulins. Vernissage le 13 décembre.

LA MONTAGNE – le 5 décembre 2019

ÉDUCATION ■ Une nouvelle formation Bac +3 au recrutement national a ouvert en septembre à Jean-Monnet

Ils créent les objets connectés du futur

Le lycée Jean-Monnet, référence académique en design, propose depuis septembre une nouvelle formation Bac +3 en design numérique et objets connectés.

Ariane Bouhours
ariane.bouhours@centrefrance.com

Le matériel, dernier cri, arrive peu à peu : casques de réalité virtuelle, tablettes graphiques, vidéoprojecteur, appareils photos, camescopes, matériel de programmation informatique…

En septembre, le lycée Jean-Monnet, fort d'une expérience de trente ans en design, a élargi encore son offre, en ouvrant un Diplôme national des métiers d'art et du design (DNMADe) de niveau licence, option numérique.

S'il existe douze autres formations de même niveau en numérique en France, c'est la seule, pour l'instant, à proposer la spécificité "objets connectés, service et interface".

En choisissant ce créneau, le lycée entend ainsi se démarquer. « Il s'agit aussi de répondre à la demande croissante des entreprises », précise le proviseur, Frédéric Bromont.

ÉTUDIANTS. Ils travaillent sur le tableau de bord d'une voiture autonome. PHOTO SÉVERINE TRÉMODEUX

« On recherche l'ouverture d'esprit »

Quinze élèves ont intégré cette première année. À terme, ils seront 45. Le recrutement est national et le profil des élèves est large. « Certains sont issus d'une filière S, d'autres un bac arts appliqués, d'autres encore un bac pro plurimédia », explique Margot Peyen, enseignante et coordinatrice de cette nouvelle formation, elle-même formée en graphisme, titulaire d'un master arts appliqués, et d'un master en enseignement.

Leur point commun : « Ils sont bien sûr très à l'aise avec Internet. Il reste encore beaucoup à inventer en matière d'objets connectés. On recherche avant tout la curiosité, l'ouverture d'esprit. Cela leur permettra de s'adapter à n'importe quel client, issu du monde de la pub, de la culture… ».

Ambre, titulaire d'un bac pro métiers de l'enseigne obtenu à Clermont-Ferrand, et passionnée d'histoire, se verrait bien, ainsi, travailler dans un musée. « Notre métier, c'est de permettre à l'homme de voir le monde d'une autre manière, de rendre les choses accessibles un peu plus vite qu'avec les livres », commente l'étudiante. Élodie, titulaire d'un bac S et d'une année de japonais, n'écarte rien : « Un studio de pub, une grande entreprise, et pourquoi pas le secteur de l'aéronautique ».

En début d'année, les étudiants ont participé à un workshop d'une semaine avec les étudiants des deux autres DNMADe pour créer une enceinte connectée. « Chaque option a apporté son savoir-faire », explique l'enseignante. « La partie en verre pour l'option matériaux, le dessin général pour l'option objet et les technologies à mettre en œuvre pour l'option numérique, le lien entre l'homme et la machine ».

Si ce premier trimestre permet avant tout d'acquérir un savoir faire de base, notamment en graphisme, les étudiants imaginent déjà les objets connectés de demain. En ce moment, ils bossent sur le tableau de bord d'une voiture autonome : « Il s'agit d'imaginer quels divertissements et services proposer à l'usager, des jeux, des vidéos, l'achat de places dans un lieu culturel lorsqu'on passe à proximité…. Nous avons demandé à l'entreprise Valéo sur quelles problématiques eux-mêmes travaillent. Ils nous feront un retour sur nos réalisations ».

Mapping

Au deuxième trimestre, les designers travailleront sur leur vrai premier projet professionnel : ils développeront un court mapping sur le château des Ducs de Bourbon : « La directrice des musées départementaux, Yasmine Laïb-Renard, nous a demandé de faire une proposition d'une à deux minutes, qui serait diffusée entre les projections ».

Les étudiants vont par ailleurs effectuer plusieurs stages au cours de leurs trois ans d'enseignement : 15 jours cette année, et jusqu'à 6 mois en 2e et 3e années. ■

Quels débouchés ? Directeur artistique, designer UX (user eXperience, c'est-à-dire l'interaction entre l'homme et l'objet, la technologie à mettre en œuvre) et designer UI (user interface, c'est-à-dire l'aspect graphique pour travailler en agence de communication, de publicité), data designer, designer de service…

EN CHIFFRES

15
Le nombre d'élèves de cette première année de DNMADe, qui en compte trois. Dans trois ans, ils seront donc 45.

3
Le nombre de DNMADe en design du lycée Jean-Monnet : matériaux, objet, et numérique.

6
Le nombre de départements représentés par les élèves de cette nouvelle formation.

LA MONTAGNE – le 5 décembre 2019

YZEURE ■ Le programme complet des animations de fin d'année

Le Noël Nordique arrive

Du jeudi 12 au dimanche 29 décembre, la place Jules-Ferry prendra ses habits de lumière pour une nouvelle édition du Noël Nordique. Voici les principaux temps forts de cette quinzaine festive.

CORRIDA NORDIQUE. C'est un des temps forts des animations de fin d'année. ARCHIVES S. TRÉMODEUX

Yzeure a programmé quinze jours riches en animations pour petits et grands. Le coup d'envoi sera, comme à l'habitude, donné par l'arrivée du Père Noël proposée par le comité de jumelage Yzeure-Bendorf et qui, à noter le changement, aura lieu cette année place de Bendorf, à 18 h 15, dans le cadre du spectacle « Les Allumeurs d'Etoiles » par la compagnie Lilou, suivi de la traditionnelle distribution de friandises.

Labyrinthe. Imaginée et conçue par les services de la ville, l'attraction a connu un beau succès pour sa première l'an dernier. Il revient avec des nouveautés et des déambulations à la recherche de la sortie. Il constituera l'élément permanent des deux semaines avec le manège pour enfants, les animaux de la ferme, ainsi que les contes de Noël, les ateliers culinaires et d'arts plastiques sans oublier les balades en calèche.

Les marchés de Noël. Du 12 au 15 décembre, temps fort du Noël Nordique de la ville, la 21e édition organisée par le comité de jumelage Yzeure-Bendorf proposera des animations gratuites durant quatre jours, entre spectacles de rue, groupes musicaux, mascottes, maquillage et décorations de Noël, maison du Père Noël. Le comité de jumelage allemand sera présent parmi quelque vingt-cinq stands, des commerçants fidèles et de nouveaux présentant produits de bouche et créations artisanales. A retrouver également, les réalisations originales des élèves verriers du lycée Jean-Monnet. Vin chaud, crêpes, marrons et les incontournables bratwurst accompagneront les visites gourmandes.

Corrida nordique. La quinzaine connaîtra un épilogue à la fois sportif et convivial jeudi 26 décembre avec la 10e édition de la corrida nordique organisée par l'Office municipal des sports. La précédente avait rassemblé plus de 600 participants. Ils sont attendus au moins aussi nombreux à venir courir mais aussi marcher pour éliminer les agapes de la veille dans la bonne humeur entre amis, en famille. Ambiance garantie avec des récompenses pour les déguisements les plus originaux. ■

LA MONTAGNE – le 7 décembre 2019

700 l de soupe des chefs vendus

SOLDIDARITÉ. Soupe thaï, velouté au cantal, tourin périgourdin… Les plus de 700 litres de soupes que le Lions club Moulins Anne-de-France a proposé à la vente, sur le marché de Moulins, sont vite parties. C'était la 10e édition de la soupe des chefs proposée par la présidente Chantal Bardet et son équipe. L'opération a été organisée avec 29 restaurateurs ou chefs des lycées de Moulins, Yzeure, Neuvy. Le bénéfice ira à l'achat de dalles décorées lumineuses de deux salles de consultation pédiatrique, pour améliorer l'accueil des enfants du CH de Moulins-Yzeure, pour l'association Progrès en pédiatrie.

LA MONTAGNE – le 9 décembre 2019

RECONVERSION ■ Sophie Djian est passée de la haute finance à la création

Vers une vie dans la verrerie

Parmi les diplômés du Greta, il y a Sophie Djian. Avec son brevet des métiers d'arts en poche, cette quinquagénaire au parcours original a des projets plein la tête.

DIPLÔMÉ. Sophie Djian a fréquenté les ateliers verrerie de Jean-Monnet, à Yzeure, durant trois ans. Aujourd'hui, avec John, son compagnon, elle aménage la chapelle du Bon Pasteur, à Moulins, pour y installer un lieu de création.
PHOTO D'ARCHIVES FRANÇOIS-XAVIER GUTTON

On peut parler de parcours pour le moins atypique pour cette parisienne de 58 ans qui, il y a encore quatre ans, travaillait dans un important cabinet d'avocats d'affaires de la capitale, après plus de trente années dans les hautes sphères de la finance au sein du groupe Pinault où elle avait gravi les échelons, d'aide-comptable à directrice financier.

Un lieu de création au Bon Pasteur en 2020

Une vie bien installée, plutôt confortable avec John, son compagnon américain. Lui aussi évoluait dans le monde de la finance, avant une reconversion professionnelle en tant que vitrailliste :

« Avec John et son expérience dans son domaine, je me suis passionnée pour le verre, explique Sophie Djian. Il y a six ans, nous avions le projet de création, en région parisienne, d'un village d'artistes et d'artisans autour des vieux métiers. Il n'a pas pu aboutir mais il était toujours bien présent dans nos têtes avec l'idée de trouver un lieu ».

C'est bien le verre qui tracera l'histoire de ce couple passionné dont le parcours finira par croiser le chemin de l'agglo moulinoise : « Notre fille, lycéenne à Paris, voulait être souffleur de verre, raconte Sophie. A 17 ans, en 2013, elle a intègré l'école nationale du verre de Jean-Monnet où elle a préparé un CAP de décorateur sur verre. Nous venions la voir les week-ends et nous avons été séduits par Moulins. Nous avions toujours notre projet bien présent en tête. Nous avons découvert la chapelle du Bon Pasteur qui était en vente, c'est ici que nous avons décidé de le réaliser ». Comme John qui s'installe alors comme artisan vitrailliste, Sophie quitte la finance et la vie parisienne pour une réorientation professionnelle. Stagiaire au GRETA, elle prépare, en 2016, un CAP décorateur sur verre en un an. Une réussite qui lui a valu une présentation au Meilleur apprenti de France, médaillée d'argent départementale et régionale. Suivie cette année de l'obtention du Brevet des Métiers d'arts décorateur sur verre assorti d'une mention bien :

« Je me suis retrouvée avec des stagiaires beaucoup plus jeunes que moi. La première journée on a peur. Après la première semaine, on se dit qu'on a fait le bon choix. Le verre c'est magique. C'est un nouveau projet qui remet du sens dans sa vie. D'autres valeurs. Moins de stress au quotidien »

En tout cas, le projet du couple est sur de bons rails. Les travaux d'aménagement du Bon Pasteur se poursuivent. Fin 2020, au 37 bis, rue de Decize, s'ouvrira un nouveau lieu de création, d'ateliers, de stages, d'expositions artistiques. Une nouvelle aventure pour Sophie et ses inspirations très nature. ■

LA MONTAGNE – le 10 décembre 2019

ÉDUCATION ■ Maha Issaoui était hier au collège Charles-Péguy

Marraine de la junior association

La junior association Partage ta science, constituée de deux classes de 3e de Charles-Péguy, a invité hier la chercheuse Maha Issaoui. Ces ados motivés lui ont présenté leurs projets de création de robots.

Ariane Bouhours
ariane.bouhours@centrefrance.com

Ils ont de belles idées et ne manquent pas audace. Les 53 adhérents, tous élèves de 3e à Charles-Péguy, de la junior association Partage ta science travaillent cette année sur trois nouveaux projets.

L'association a invité hier Maha Issaoui (*), 32 ans, chercheuse en ingénierie de la santé à l'institut Pascal à Clermont-Ferand. La scientifique, engagée pour la promotion des filles dans les sciences a accepté d'être la marraine de Partage ta science.

Les collégiens lui ont présenté leurs projets. Premier d'entre eux, la création d'un robot pilotable via une application, nommé Lady car. Les élèves vont réaliser un tutoriel à la fois vidéo et papier pour que les volontaires puissent fabriquer eux-mêmes ce robot. Ils le présenteront notamment au Salon du chocolat de Moulins, en mars.

Un objet connecté pour aider les aînés

Ces 3e volontaires, encadrés notamment par leurs profs de sciences Fabien Parenton et Laila Margoum, vont aussi construire un robot qui se déplace de manière autonome alimenté par un panneau solaire. En forme de tortue, il se nomme Frankin 3.0.

Troisième projet, destiné aux seniors : après une visite en Ehpad, les collégiens ont eu l'idée d'une lampe de chevet connectée à commande vocale. Cette lampe permettrait aux personnes âgées ayant des difficultés à se mouvoir à éclairer elles-mêmes leur chambre, la nuit. Un projet qu'ils comptent mener à bien notamment avec les élèves en design de Jean-Monnet.

Maha Issaoui a été bluffée par les projets des élèves. Par leur motivation, leur maturité, leur autonomie : « Vous faites un travail formidable. Vous n'avez pas un projet, mais trois ! Vous avez même rédigé un cahier des charges, établi le budget nécessaire. Et tout se fait de manière démocratique, puisque ces projets ont été soumis au vote, en assemblée générale. Je suis honorée d'être votre marraine. Et je suis sûre qu'il y a de futurs scientifiques parmi vous ».

Désireuse de les aider, elle leur a conseillé de faire breveter leurs projets, surtout celui de lampe : « Cela peut vous permettre d'obtenir des crédits européens, jusqu'à 40.000 € ». ■

RENCONTRE. Maha Issaoui a échangé avec les élèves. Ces derniers *(ci-dessus)* lui ont présenté de manière collective les trois projets de l'année. PHOTOS FRANÇOIS-XAVIER GUTTON

Actions. La junior association visitera le campus des Cézeaux, à Clermont, en février, participera à Exposcience à Clermont, fin mai. Elle prévoit plusieurs animations autour de la robotique, dont une au salon du chocolat, dans des Ehpad de l'agglo et en école primaire. Elle participera au concours national Cgénial. Les collégiens prévoient enfin un voyage à Paris en juin pour visiter le Palais de la découverte. Une partie du budget sera obtenue via la plateforme de financement participatif La trousse à projet.

(*) Elle a participé à un voyage présidentiel en Tunisie, aux côtés d'Emmanuel Macron en 2018.

LA MONTAGNE – le 10 décembre 2019

Le Secours populaire mobilisé pour Noël

COLLECTE DE JOUETS ■ L'agence immobilière Century 21 a collecté pendant deux mois des jouets au profit des enfants démunis du Secours populaire de l'Antenne de l'agglomération moulinoise. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la campagne Pères Noël verts de l'association qui a permis de collecter plus de 500 jouets cette année à Moulins et alentours. Les collégiens d'Anne-de-Beaujeu et Émile-Guillaumin ont aussi organisé des collectes de jouets. Les lycéens de Jean-Monnet participent quant à eux à l'emballage des jouets.
Une collecte de produits festifs aura lieu à l'Intermarché de Moulins, ce samedi 14 décembre. Enfin, les bénévoles du Secours Populaire proposeront d'emballer vos cadeaux samedi 21 et dimanche 22 décembre à

LA MONTAGNE – le 12 décembre 2019

YZEURE ■ Exposition du Frac au lycée Jean-Monnet jusqu'en mars

La représentation des corps réinventée

Le Fonds régional d'Art contemporain Auvergne propose une exposition « L'Invention des corps ». Le thème réunit une dizaine d'artistes de diverses nationalités et autant de peintures, vidéos, photos à l'Espace de rencontre avec l'œuvre d'art du lycée Jean-Monnet.

La représentation du corps a longtemps été marquée par les canons esthétiques qui imposaient des règles strictes d'idéal déconnecté de la réalité anatomique. Bouleversement à l'époque contemporaine remettant en cause toute idée de beauté, le corps est montré tel qu'il est, réinventé dans une relation à ce qui l'environne, à la société et ses évolutions.

Les auteurs parlent de ces corps engendrés par les progrès de la science et des technologies récentes, ou bien éprouvés par des drames intimes ou collectifs.

Condition féminine

La toile de Ghada Amer, d'origine égyptienne, traite de la condition féminine avec une certaine ironie. Si « Femme salle de bain » décrit le concept de « Sois belle et tais-toi », l'auteur évoque subtilement la dimension secrète du genre féminin. « Mike » la photographie d'Aziz et Cucher, qui vivent aux Etats Unis, suscite d'abord un sentiment d'effroi avec cet homme hermétiquement scellé, mais sa posture laisse envisager qu'il soit encore capable d'une pensée.

VISIONS. Les auteurs montrent des corps engendrés par les progrès de la science ou éprouvés par des drames de la vie.

« La série des New Mothers » de la photographe néerlandaise, Rineke Dijkstra, parle de ce corps des mères accouchant, des images qui reflètent aussi la vie ordinaire. Avec « Les Entraves », la Française Rachel Labastie produit des installations où le corps est potentiellement contraint sans être jamais matérialisé.

David Lynch

La lithographie de l'américain David Lynch renvoie à des corps segmentés, démembrés, des réalités atomisées qui tendent toujours vers une réunification. Quand un tableau de Gérard Petit figure des membres qui s'activent en des peintures noir et blanc qui évoquent la photographie.

Emilie Pitoiset dont l'œuvre oscille entre le document et l'invention renvoie le visiteur à ses propres facultés d'interprétations. Des corps en souffrance que l'on retrouve devant l'objectif de l'Algérienne Hocine Zaourar avec cette femme tétanisée par la douleur lors des événements sanglants de 1990.

Des images encore avec Pacifico, le film du Chilien Enrique Ramirez, celles d'un océan dont la beauté ne peut cacher les centaines de corps jetés à la mer par le régime Pinochet. ■

Pratique. Exposition jusqu'au 18 mars 2020, les lundi et mardi, de 8 à 18 heures ; mercredi, de 8 à 17 heures ; jeudi, 8 heures à midi et de 13 à 18 heures ; vendredi, de 8 heures à midi et de 13 à 17 heures. Contact pour visites groupées : 04.70.46.93.01.

Ymag n° 168 – janvier février mars 2020
(Magazine de la Ville d'Yzeure)

Joanis discute chaque jour avec les jeunes pour les sensibiliser à la propreté.

Jeunes en service civique

Sensibiliser à la propreté

En service civique, au service des autres, un engagement volontaire choisi par de jeunes gens : Audrey à la police municipale, Aimée et Joanis au lycée Jean-Monnet. Avec une démarche commune, sensibiliser les lycéens à la propreté en ville, et plus encore à la sortie du lycée. « Avant 8 h, durant les pauses, et en fin de journée, les fumeurs sortent de l'enceinte et ont pris pour habitude de jeter leurs mégots au sol », s'indigne Joanis. « Nous avons pris conscience des dégâts que cela occasionnait et décidé d'agir avec les CPE, la police municipale et le service propreté de la Ville, renchérit Aimée. Nous sommes aussi en contact avec l'association nationale GreenMinded qui nous fournira deux poubelles spéciales mégots. Ils seront ensuite transférés vers des containers pour être recyclés. » Un jeu est parallèlement organisé : un mégot égal un vote, les tubes correspondent à deux activités choisies par les participants. Une fois le premier tube rempli, l'activité correspondante sera organisée. L'objectif est de diminuer le nombre de mégots au sol en incitant les fumeurs à jouer. « Lorsqu'ils sont pris sur le fait, les fumeurs se sentent un peu bêtes et ramassent leur mégot, raconte Joanis. Nous leur parlons alors de responsabilité en tant que jeunes adultes et d'entraide. Les récalcitrants sont incités à apporter leur aide dans une matière scolaire qu'ils maîtrisent. En aidant les autres, ils sont aussi responsabilisés. »

Joanis et Aimée prônent le dialogue et la médiation autour des déchets et du bruit. Depuis quelques mois, grâce à leur présence, les nuisances sonores ont considérablement diminué aux alentours du lycée. Un effort salué par les riverains. ◆

Les jeunes parlent aux jeunes. Et ça marche. Le problème du bruit s'est amélioré à la sortie du lycée. Reste à éradiquer les mégots de cigarettes jetés au sol.

Le Magazine de Moulins Communauté (Ensemble n° 43) – Janvier-Mars 2020

Un travail avec le lycée Jean Monnet

Il y a deux ans, les étudiants de l'école du design et des métiers d'art de Jean Monnet ont travaillé sur un projet s'appuyant sur la tuilerie de Bomplein. Ils ont réalisé plusieurs petits *« ateliers »* sur le site, afin d'expliquer les différentes étapes de la fabrication des briques et des tuiles. Plusieurs facteurs expliquent l'attrait pédagogique de la tuilerie, selon Venceslas Tourland, enseignant en charge du projet : *« Il y a son histoire industrielle et la présence d'artefacts qui en témoignent, son état de préservation remarquable et enfin son contexte de renaissance qui destine le site à revivre comme lieu de création et d'accueil du public »*.

Le Magazine de Moulins Communauté (Ensemble n° 43) – Janvier-Mars 2020

Enseignement supérieur

Moulins Communauté rejoint la Chaire UNESCO « ÉducationS & Santé »

Un dispositif pour favoriser les politiques de promotion et d'éducation à la santé, et des logements solidaires pour les étudiants venant de France et de l'étranger.

Moulins Communauté se distingue sur le volet des métiers d'arts, qui est l'un des pôles d'excellence de l'enseignement supérieur sur notre territoire. Au printemps, la collectivité recevait le label *« Ville et métiers d'arts »* des mains de Philippe Huppé, Député et Président de l'association éponyme. Lors d'une visite réalisée au lycée Jean Monnet, ce dernier a fait une rapide présentation de son rapport intitulé *« France, Métiers d'excellence »* avant de remettre officiellement le label. Un label qui vient souligner les efforts déjà réalisés par la communauté d'agglomération sur ce sujet.

Que ce soit les filières d'excellence proposées au lycée professionnel Jean Monnet, le campus du design, la mise en place d'une pépinière pour accompagner les jeunes sortants de l'école vers la vie active, et bientôt un *« cluster »* entièrement dédié aux métiers. Autant d'efforts et de projets que l'agglomération compte bien poursuivre. *« Ce label n'est pas une récompense, mais bien un encouragement à continuer ce que nous avons commencé à bâtir, confirme Pierre-André Périssol. Et nous serons au rendez-vous! »*

Étudiant cherche logement : pourquoi pas vous ?

Le Campus universitaire moulinois accueille des promotions, de la licence au Master 2, dans la filière *« Éducation et promotion de la santé »* labellisée par l'UNESCO. Il s'agit de formations hybrides : à distance, sous forme de stage et sur site de Moulins. Pour ces étudiants qui viennent de la France entière et même de l'étranger, il est parfois difficile de louer un logement pour quelques semaines dans l'année. C'est pourquoi le Point Information Jeunesse de Moulins a lancé un appel à la solidarité, afin d'accueillir, contre une faible rémunération, ces étudiants qui s'engagent de leur côté à participer aux tâches quotidiennes avec les familles.

Près d'une quinzaine ont déjà répondu, mais le Point information jeunesse recherche toujours des candidats *« Quoi qu'il en soit, les retours des familles sont déjà très enthousiasmants, explique-t-on au PIJ. Tous saluent une belle expérience, une belle aventure humaine et de belles rencontres ».*

Pour en savoir plus : contactez le PIJ de Moulins au 04 70 47 34 92 ou sur pij.moulins@viltais.eu

LA MONTAGNE – le 3 janvier 2020

CUSSET ■ Au lycée Albert-Londres, autour de la danse et du costume

Une journée artistique départementale

Une centaine d'élèves a participé à une journée organisée au lycée Albert-Londres sous l'égide de l'Union nationale du sport scolaire (UNSS) départementale autour de la thématique de la danse et du costume.

Cette journée artistique, autrement dénommée « le Chantier », a réuni des élèves des collèges Jean-Jacques-Soulier, de Montluçon ; Lucien-Colon, de Lapalisse ; Jules-Verne, du Mayet-de-Montagne ; Saint-Joseph, de Cusset ; et des lycées Jean-Monnet d'Yzeure et Albert-Londres.

DANSE. Les élèves ont présenté les chorégraphies qu'ils ont imaginées autour du costume de scène.

Avec des chorégraphes professionnels

Géraldine Schoener, professeur au lycée Albert-Londres, et Carole Zacharie, professeur au collège Saint-Joseph de Cusset, étaient les coordonnatrices du projet. L'objectif était d'initier les élèves à une démarche de création autour de la danse dans une approche pluridisciplinaire. Ce projet en est à sa quatrième édition.

La journée a permis aux élèves de travailler avec des chorégraphes professionnels : Camille Henner, de la Compagnie Daruma ; Mathilde Méritet, de la Compagnie Blue Cells ; Catherine Soulignac, de la Compagnie Rym & cie ; Lisa Robert, de la Compagnie Choreactif. Quelle est l'importance du costume dans toute création artistique du spectacle vivant ? Comment un artiste investit-il son costume de scène ? Ces questions ont servi de fils conducteurs à la réflexion des élèves et aux différents exercices pratiqués, qui relevaient indifféremment de l'art du mouvement, de la danse, des arts du cirque, dans une volonté de décloisonner les genres.

À la fin de la journée, la question initiale « qu'est-ce qu'on fait de ce truc ? » trouvait une diversité de réponses, traduisant la richesse d'invention des différents ateliers.

En ouverture de la journée, Sandra Julien, chargée de médiation des publics scolaires pour le centre national du costume de scène (CNCS), était intervenue pour présenter le costume à travers son institution, le centre national du costume de scène de Moulins, et l'exposition en court « les couturiers de la danse ». ■

LA MONTAGNE – le 17 janvier 2020

YZEURE ■ L'établissement est fermé après une importante fuite d'eau

Le lycée Jean-Monnet évacué

Suite à une importante fuite d'eau dans le vide-sanitaire sous les ateliers, le lycée Jean-Monnet à Yzeure (Allier) a été évacué. Il est fermé jusqu'à lundi matin.

Marie Collinet
marie.collinet@centrefrance.com

INTERNES. Les 1.400 élèves dont 260 internes ont été évacués. PHOTO SÉVERINE TRÉMODEUX.

Mathieu, en terminale S, était en physique-chimie hier matin, vers 10 h 30 quand une surveillante est venue prévenir sa classe qu'il fallait évacuer l'établissement.

En dessous, au vide-sanitaire, sous les ateliers, vers la chaufferie, des agents du lycée ont découvert 1,5 mètre d'eau. Ils ont coupé l'électricité, car des tableaux étaient à proximité. Ils ont contacté les sapeurs-pompiers et évacué le lycée par mesure de précaution.

Les parents des 1.400 élèves prévenus

« Nous n'avons plus d'électricité sur une partie des bâtiments et plus de chauffage puisqu'il y a une fuite sur le circuit de chauffage. En accord avec la directrice d'académie, nous avons décidé de fermer l'établissement jusqu'à lundi matin, 8 heures », explique Christophe Chades, proviseur adjoint. Les parents des 1.400 élèves ont été avertis par des textos de l'établissement. Des solutions ont été trouvées pour les 260 internes. La plupart sont rentrés chez eux ou chez des amis seulement cinq élèves dormiront ce soir au foyer le Tremplin, à Moulins.

Théo en formation de verrerie, va prendre un covoiturage pour rejoindre son domicile vers Paris. Mathieu attend sa mère qui viendra le chercher pour rentrer à neuilly-le-Réal. Lui est heureux de pouvoir faire une grasse matinée demain, vendredi. Ses camarades, se réjouissent de ce week-end de trois jours.

Tous les élèves qui le souhaitaient ont pu déjeuner au self, qui est situé à l'écart du lieu du sinistre. Les dégâts et l'estimation des travaux devraient être évalués demain matin, une fois que toute l'eau aura été pompée. Pour l'instant le lycée devrait rouvrir lundi matin. S'il y a un changement les parents d'élèves seront à nouveau prévenus par message et via la messagerie interne et les réseaux sociaux. ■

LA MONTAGNE – le 26 janvier 2020

ANIMATIONS ■ MCDV a dévoilé les résultat du concours de vitrine de Noël

Les plus belles devantures récompensées

L'association Moulins centre de vie (MCDV) a organisé sa cinquième édition du concours de décoration de vitrine de Noël.

Les élèves de 4e section commerces du lycée technique Jean-Monnet, à Yzeure, se sont joints à l'association afin de faire une première sélection avec quatre critères.

Magie des fleurs et Optic 2000 remportent le concours

PARTICIPANTS. Annie Charmant, la présidente *(1re à droite)* aux côtés des commerçants.

Les commerçants indépendants et franchisés se sont affrontés pour remporter un chèque d'une valeur de 200 € Moulins KDO et une formation de transformation digitale d'une valeur de 1.100 € offerte par apprendre.co.

Les votes, ouverts à tous, se sont faits via la page facebook de l'association et le « vitrines-de-moulins.fr ». Il y a eu au total 290 votants. Magie des fleurs dans la catégorie des indépendants ainsi qu'Optic 2000 dans la catégorie des commerçants franchisés ont remporté la victoire.

Le classement. Catégorie commerçant indépendant, 1. Magie des fleurs, 2. Moulins Fleurs, 3. Sens de la table ; catégorie commerçant franchisé, 1. Optic 2000, 2. ex-æquo, Okaïdi et Oïa Beauté. ■

LA MONTAGNE – le 2 février 2020

DOMPIERRE-SUR-BESBRE

Journée d'orientation pour les élèves de troisième

RENCONTRE. Les élèves ont écouté attentivement les représentants des lycées du bassin.

Les représentants des établissements du bassin (lycée Banville et Jean-Monnet à Moulins, lycée agricole du Bourbonnais à Neuvy et lycée professionnel du Val d'Allier à Varennes) sont venus à la rencontre des élèves de troisième du collège Louis-Pergaud pour présenter les différentes filières qu'ils proposent.

Les collégiens ont ainsi pu discuter avec eux de leur orientation, des changements par rapport au collège et de la vie d'un lycéen en général. « Cet après-midi est très important pour nos élèves, explique Cyril Bonnet, principal du collège dompierrois, pour l'orientation et pour aussi dédramatiser cette entrée au lycée qui constitue pour beaucoup un cap à passer. En effet, ce sera un gros changement pour certains : transport scolaire, nouveaux horaires, internat pour plusieurs d'entre eux… Le fait de pouvoir en discuter avec les représentants, et notamment les proviseurs de ces établissements, ne peut que les rassurer ».

Après les élèves, c'était au tour des parents, puisque le collège avait organisé dans la foulée de cette rencontre, un forum où ils ont pu eux aussi rencontrer les proviseurs de chaque établissement. ■

LA MONTAGNE – le 5 février 2020

YZEURE ■ Des lycéens de Jean-Monnet inventent un système électronique pour initier les enfants au solfège

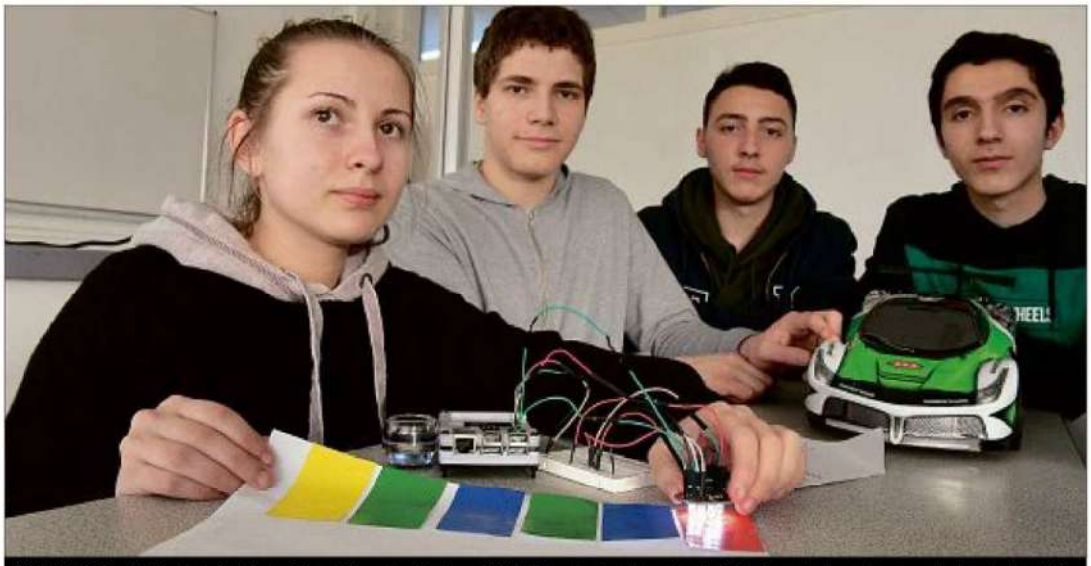
Le robot *Musi Me* connaît la musique

Quatre lycéens de Jean-Monnet ont mis au point un robot Musi Me pour initier les enfants à la musique. Une innovation sélectionnée par le concours Créateurs d'Idées dont la finale se déroulera ce vendredi à Lyon.

Antoine Delacou

Eureka ! C'est en tentant d'initier un enfant au piano, que Camille Martinat a eu l'idée de créer un robot musical pour aider les petits de 3 à 6 ans à débuter le solfège et, plus largement, à aborder la musique de façon ludique.

Un dispositif électronique placé sous le châssis d'une voiture miniature



INVENTION. Camille Martinat, Apollinaire Criquet, Alexandre Maurice et Kevin Rousset ont créé le robot Musi Me. En roulant sur des cases colorées, le dispositif électronique, placé sous le châssis d'une voiture miniature, reproduit chaque note de façon sonore, en composant ainsi une mélodie. PHOTO PHILIPPE BIGARD

Plus facile à dire qu'à faire. Mais cette jeune fille a de la suite dans les idées. Ainsi que des bases solides en électronique. Élève en terminale Sciences de l'ingénieur au lycée Jean-Monnet, à Yzeure, Camille a convaincu trois camarades de classe - Apollinaire Criquet, Alexandre Maurice et Kevin Rousset - de réfléchir de concert à une trouvaille ingénieuse.

En deux semaines top chrono, le quatuor a réussi à mettre au point un système électronique capable d'associer chaque note de musique à une couleur. Couleur rouge ? Le do. Couleur bleu ? Le mi. Couleur verte ? Le ré… En roulant sur des cases colorées, le dispositif électronique, placé sous le châssis d'une voiture miniature, reproduit chaque note de façon sonore, en composant ainsi une mélodie.

Le côté ludique et éducatif de ce prototype, c'est que chaque enfant est libre de placer les cases colorées amovibles dans l'ordre de son choix. Avec la possibilité, de ce fait, d'inventer à l'infini ses propres compositions comme un vrai Mozart en herbe.

Ce concept malin n'a pas échappé à la sagacité de Philippe Maston. Ce professeur de Sciences de l'ingénieur a supervisé les travaux de Camille et de ses trois associés, un projet conçu de toutes pièces en dehors de leur temps scolaire. Et l'enseignant a proposé à cette équipe de choc de participer à la 9e édition du concours Créateurs d'Idées porté par le MEDEF Auvergne Rhône-Alpes.

Avec l'idée de commercialiser leur robot

Bingo ! Leur innovation a été sélectionnée pour la finale régionale de l'Académie de Clermont-Ferrand. Ce vendredi, lors du Mondial des métiers organisé au parc Eurexpo de Lyon, les lycéens présenteront leur robot *Musi Me* à un jury de professionnels. Face à eux, une équipe de lycéens de Saint-Eloy-les-Mines (Puy-de-Dôme) et une équipe de lycéens du Puy-en-Velay (Haute-Loire). Que le meilleur gagne. En jeu, une récompense de 1.000 € attribuée à l'établissement victorieux.

Camille, Apollinaire, Alexandre et Kevin rêvent de rafler la mise pour continuer à perfectionner leur invention et, pourquoi pas, à la commercialiser. Que leur robot devienne une star des jeux éducatifs musicaux, c'est tout le mal qu'on leur souhaite. ■

LA MONTAGNE – le 7 février 2020

ÉDUCATION ■ 27élèves en BTS à Yzeure ont participé hier à un projet

Etudiants et futurs entrepreneurs

27 étudiants en BTS du lycée Jean-Monnet, à Yzeure, ont relevé hier un défi lancé par le Crédit Agricole Centre France à Toulon-sur-Allier.

Antoine Castellet
antoine.castellet@centrefrance.com

Etudiants aujourd'hui, entrepreneurs demain. Jeudi 6 février, 27 étudiants en BTS MCO (Management commercial et opérationnel) et CG (Gestion finance), du lycée Jean-Monnet, à Yzeure, ont été reçus au Centre d'affaire du Crédit Agricole à Toulon sur Allier. Objectif : relever un challenge lancé par la banque.

L'association régionale « Entreprendre pour Apprendre », acteur de référence pour l'éducation par l'entrepreneuriat pour les 9-25 ans, a participé à cette opération.

ENREPRENEURIAT. Les étudiants ont dû faire preuve d'imagination et d'agilité pour trouver des solutions. PHOTO FRANÇOIS-XAVIER GUTTON

Inciter les conducteurs à la prudence

« Les étudiants travaillent sur une thématique pour développer leur créativité et se sensibiliser aux outils des entrepreneurs », souligne Clément Marques, coordinateur territorial de l'association. Accompagnés de mentors, les jeunes ont répondu à une question posée par la banque. « Comment inciter les conducteurs automobiles et de deux roues à avoir un comportement plus prudent voire inspirant pour les autres conducteurs ? » La finalité est de développer leur capacité entrepreneuriale, leur apprendre à travailler en groupe et de faire un premier lien avec le monde professionnel.

Ces futurs entrepreneurs devront mettre en place des solutions pour répondre à la problématique. Réfléchir à une stratégie commerciale et de communication.

« Le projet est une bonne initiative, on est sur le terrain. On est là pour apprendre, ça nous apporte une bonne expérience professionnelle », explique Ahmed, étudiant en première année de BTS MCO option entrepreneuriat.

« La rencontre avec l'entreprise est une bonne chose. Je peux améliorer mon oral, rencontrer de nouvelles personnes. On sort du cadre scolaire », explique Raynoun, étudiante en première année de BTS CG. Les étudiants sont enfin passés devant un jury par groupes : ils ont présenté leur solution. L'une d'entre elles sera peut être retenue et mise en place.■

LA MONTAGNE – le 12 février 2020

YZEURE ■ Le lycée Jean Monnet distingué au concours Créateurs d'Idées

Le robot musical a séduit le jury

LAURÉATS. Un chèque et un trophée pour la création d'un robot pour initier les enfants à la musique.

Les élèves du lycée Jean-Monnet à Yzeure ont été distingués du concours Créateurs d'Idées qui s'est déroulé à Lyon grâce à leur robot musical Musi Me.

Dans le cadre de la 9e édition du concours Créateurs d'idées, neuf innovations ont été sélectionnées, parmi plus de cent candidatures, pour la finale qui s'est déroulée en fin de semaine dernière à Lyon, à l'occasion du Mondial des Métiers. Les projets y ont été présentés par leurs concepteurs lors d'un pitch de cinq minutes face à un jury de professionnels.

Un robot permettant d'apprendre le solfège

Pour l'académie de Clermont-Ferrand, c'est le lycée Jean-Monnet d'Yzeure et quatre élèves de terminale, Camille Martinat, Apollinaire Criquet, Alexandre Maurice et Kevin Rousset qui ont été distingués pour le *Musi Me*, un robot musical pour enfants permettant la composition de mélodies sur deux gammes pour les initier au solfège et à la musique *(notre édition du 5 février)*.

Le concours Créateurs d'Idées, lancé en 2012 à l'initiative des rectorats des académies de Clermont-Ferrand, Grenoble et de Lyon, du MEDEF Auvergne-Rhône-Alpes, et en partenariat avec le Conseil régional Auvergne-Rhône-Alpes, récompense les idées de produits et services les plus innovantes des lycéens d'Auvergne-Rhône-Alpes.

Chaque année, plus d'une centaine de projets sont présentés, avec des concepts toujours plus variés, innovants, pertinents et parfois même un peu décalés.

Les choix du jury se tournent vers les dossiers les plus novateurs et réalisables, touchant la cible la plus large. Une recherche d'antériorité est réalisée préalablement pour s'assurer que les projets présélectionnés sont véritablement singuliers et innovants.

L'invention des lycéens de Jean-Monnet répondait à tous les critères du concours et a été primée par le jury. L'établissement yzeurien a reçu un chèque d'une valeur de 1.000 € et un trophée créé par les élèves du lycée Léonard-de-Vinci à Villefontaine. ■

LA MONTAGNE – le 13 février 2020

ARMÉE ■ Le lycée Jean-Monnet renouvelle son partenariat avec la Marine

Immersion dans la Marine

Le lycée Jean-Monnet, à Yzeure et la Marine nationale ont renouvelé, vendredi 7 février, leur partenariat pour le maintien de la Classe défense et sécurité globale Casabianca.

Antoine Castellet
antoine.castellet@centrefrance.com

La Marine nationale a renouvelé son partenariat avec le lycée Jean-Monnet, pour une durée de trois ans dans le cadre des politiques interministérielles de promotion de l'égalité des chances.

Au cœur de cette convention de partenariat : faire découvrir aux jeunes les différents corps armés et leurs missions.

LYCÉE JEAN-MONNET. Les différents corps de métiers de l'armée sont présentés aux jeunes de cette classe. PHOTO ANTOINE CASTELLET

« Un engagement citoyen »

« C'est un engagement citoyen, le voyage nous a permis de découvrir plusieurs facettes du métier de marinier. On a fait des visites des sous-marins et des frégates. Ça m'a permis de me conforter sur mon avenir. J'aimerais, plus tard, soit entrer dans la Marine soit dans l'armée de l'air », confie Maelle, élève de première au lycée Jean-Monnet.

Pour l'établissement, il s'agit surtout, dans le cadre scolaire, de faire découvrir aux jeunes de cette classe la réalité du monde professionnel. Une réalité qu'ils ont pu entrevoir au travers de voyages qu'ils ont réalisés à Toulon grâce aux engagements de cette convention.

Du côté de la Marine nationale, la convention va permettre de promouvoir les valeurs de l'armée, mais aussi de renforcer le lien entre la nation et celle-ci. Participer au rayonnement des métiers des miliaires et des civils qui composent la Marine nationale auprès des jeunes et peut-être susciter des vocations pour certains d'entre eux.

« C'est un privilège pour moi de signer le renouvellement de la convention pour cette Classe défense et sécurité globale Casabianca », a déclaré Julien Mollard Capitaine de corvette et Commandant du sous-marin Nucléaire d'attaque Casabianca. ■

LA MONTAGNE – le 14 février 2020

ÉDUCATION ■ Deuxième édition des Olympiades au lycée Jean-Monnet

Les épreuves avant l'heure

Le lycée Jean-Monnet à Yzeure a remporté les deuxièmes Olympiades du commerce, mardi, face au lycée privé Anna-Rodier. Des défis ludiques pour développer leur esprit d'équipe et leur oral.

Antoine Castellet
antoine.castellet@centrefrance.com

OLYMPIADES. Les défis ont lieu toute la journée au lycée Jean-Monnet. PHOTO PHILIPPE BIGARD

Ils étaient quarante-cinq élèves à participer à cette deuxième édition des Olympiades du commerce au lycée Jean-Monnet.

Deux classes de terminales, une du lycée Jean-Monnet, à Yzeure et une du lycée Anna-Rodier, à Moulins, se sont affrontées lors de défis culturels et sportifs, ce mardi.

Tout au long de la journée, des défis…

Au programme de cette journée, de nombreux défis qui doivent permettre aux jeunes d'avoir confiance en eux.

« Ce sont des élèves en section commerce, il faut qu'ils sachent se mettre en avant, avoir une certaine culture générale, apprendre l'échange, le partage et surtout le travail en groupe » explique Brigitte Ovize professeure de commerce au lycée Anna-Rodier, à Moulins.

… de culture générale…

Une matinée a été consacrée aux défis culturels avec des quizz de culture générale, la présentation d'un dessin réalisé par les lycéens sur le thème du « commerce en 2020 », et la projection d'un défilé réalisé et filmé par les élèves. « Les défis nous permettront de nous mettre en situation, les présentations nous entraînent à être éloquent devant les autres », explique Thibaut élève au lycée Anna-Rodier.

… et du sport !

L'après-midi, elle, a été consacrée au sport, avec différentes épreuves. Au programme, du tir à la corde, du basket, du futsal, de la course en sac et du sprint.

L'année précédente, c'est le lycée Anna-Rodier qui avait gagné les Olympiades. « On se taquine, on veut prendre notre revanche sur les autres explique Antonin, élève au lycée Jean-Monnet. Sinon, c'est une bonne journée, chacun montre ses compétences dans les épreuves, on travaille tous en groupe ».

LA MONTAGNE – le 16 février 2020

Le campus design labellisé au ministère

Le campus Design, matériaux et innovation, dont le lycée Jean-Monnet à Yzeure, est l'établissement support, a été labellisé "campus d'excellence" au ministère de l'Education nationale. Une délégation conduite par le recteur Karim Benmiloud et composée entre autres de représentants du lycée, de la directrice du campus DM & i, Marie-Claude Leguillon, dont des étudiants en verre et design ont été invités au ministère. Le campus DM & i décroche aussi un Plan d'investissement d'avenir (PIA) comme 11 autres campus. A la clé, des fonds pour financer des projets. ■

LA MONTAGNE – le 17 février 2020

ÉDUCATION ■ Le Campus DM & i est l'un des premiers Campus nouvelle génération retenus par l'Etat

Le lycée Jean-Monnet campus d'excellence

Le campus DM & i, dont le lycée Jean-Monnet à Yzeure est l'établissement support, fait partie des 23 retenus au plan national pour porter de nouveaux projets. Et des 12 qui seront dotés d'importants financements.

Ariane Bouhours
ariane.bouhours@centrefrance.com

Comment former aux métiers de demain dans un contexte en rapide mutation ? Face à ce défi, la France a choisi de mettre en synergie les acteurs d'une filière économique et de l'éducation au sein d'un même territoire.

Nouvelle génération : campus d'excellence

Les campus des métiers et des qualifications, comme celui dont le lycée Jean-Monnet est l'établissement support, portent cette ambition et réunissent des établissements scolaires, d'enseignement supérieur, des centres de formation d'apprentis, des organismes de formation initiale ou continue, des laboratoires de recherche, des entreprises, des associations.

Un travail a été engagé avec les régions et l'ensemble des partenaires pour réfléchir sur des campus nouvelle génération. Objectif : faire émerger au moins trois campus d'excellence par région à l'horizon 2022.

CHINE. Le lycée Jean-Monnet a noué un partenariat avec l'Institut supérieur de technologie design et métiers d'art de Suzhou, en Chine.

Pour l'académie de Clermont-Ferrand, le campus d'excellence retenu, suite à un appel à projets, est le Campus des métiers et des qualifications Design, matériaux et innovation (DM & i) au lycée Jean-Monnet à Yzeure.

Labellisée par la Fédération verrerie du cristal et du verre, l'École nationale du verre, à Yzeure, est la seule en France à proposer une offre de formation large (du CAP au Bac + 3) sur les métiers du verre : souffleur, décorateur, tailleur, créateur verrier.

Le lycée comporte aussi l'École supérieure de design et métiers d'art d'Auvergne (avec des formations jusqu'à bac + 5). Le campus travaille notamment avec les entreprises Valmont (Charmeil) et Aubert & Duval (Issoire).

« Cette labellisation est la reconnaissance du travail mené ».

MARIE-CLAUDE LEGUILLON Directrice de DM&i

Chaque campus d'excellence a trois missions : former aux métiers de demain, faire connaître ces nouveaux métiers, innover grâce à des espaces dédiés. Le campus DM & i a vocation à devenir une référence nationale et internationale sur l'articulation entre design et science des matériaux, au service de l'industrie du luxe et des métiers d'art.

En clair, il s'agit d'« identifier de nouveaux métiers associant notamment design et métiers d'art, de développer la recherche sur les matériaux, pour répondre aux demandes des entreprises », explique Marie-Claude Leguillon, directrice du campus DM & i.

« Ce label va donner une visibilité au campus », se réjouit-elle. C'est aussi « la récompense du travail engagé » : au niveau européen (Erasmus) et international (le partenariat noué avec la Chine). Des étudiants en design de Jean-Monnet doivent ainsi partir deux mois, au printemps, à l'Institut supérieur de technologie design et métiers d'art de Suzhou. La directrice rappelle aussi le projet de cluster (ou vitrine des métiers d'art) engagé avec Moulins Communauté : « Un architecte a été retenu et travaille sur des propositions de projet, dans l'ancien cinéma le Colisée à Moulins ».

Des financements

Le campus DM & i a aussi obtenu des financements, via le Plan d'investissement d'avenir, d'une durée de 10 ans. Cette dotation vise à accélérer la professionnalisation des campus et les actions déjà engagées. À la clé, 80 M€ de subventions et dotations, au plan national. Ce montant sera complété par au moins 80 M € issus des différents acteurs du territoire.

« Nous faisons partie des rares retenus, 12 au plan national à avoir été retenu, suite à un autre appel à projets », précise Marie-Claude Leguillon. Trop tôt pour dire combien pourrait toucher le DM & I. « Nous en saurons plus dans quelques mois », assure la directrice. ■

LA MONTAGNE – le 7 mars 2020

JEUNE ■ Océane Gougnot, élève en brevet des métiers des arts à Yzeure

Honorée à la Sorbonne

Océane Gougnot, lycéenne à Jean-Monnet à Yzeure, a été distinguée à la Sorbonne, dans le cadre des meilleurs apprentis de France de la Promotion 2019 Roger-Séveno, spécialité Arts et technique du verre.

Lycéenne à Yzeure, au lycée Jean-Monnet, la Dornoise Océane Gougnot, 18 ans, est une élève couronnée de lauriers. Déjà, alors qu'elle était en première année de brevet des métiers d'art (BMA), la Société nationale des Meilleurs ouvriers de France lui avait décerné le titre départemental, régional et… national.

MEILLEURE APPRENTIE DE FANCE. Océane Gougnot, en 4e année (BMA) au lycée Jean-Monnet à Yzeure, a glané trois médailles en 2019. Le diplôme national lui a été remis à la Sorbonne en février.

Sa spécialité, c'est le décor sur verre

C'est à la Sorbonne qu'Océane Gougnot a été couronnée, le 12 février dernier, au niveau national, dans le cadre des meilleurs apprentis de France de la Promotion 2019 Roger-Séveno, dans la spécialité Arts et technique du verre, c'est-à-dire la décoration.

« À la Sorbonne, pour la remise du diplôme et de la médaille, nous étions près de trois cents apprentis à être honorés. C'était impressionnant», confie Océane.

Océane a glané trois diplômes et trois médailles en 2019. Un bel avenir professionnel s'ouvre devant elle. « J'espère avoir du travail durant les prochaines vacances d'été. Une proposition est en vue dans une entreprise. On ne sait jamais, je peux être embauchée… », poursuit Océane, avec un joli sourire.

Après le brevet des collèges à Dornes, Océane, douée en dessin, avait opté pour une orientation professionnelle technique car l'activité manuelle est dorénavant valorisée.

La bonne orientation

Au lycée Jean-Monnet, en tant que souffleur de verre, elle a obtenu son CAP en deux ans. Elle a découvert la décoration sur verre. « Après douze heures d'atelier par semaine, la motivation est née », explique-t-elle.

Parallèlement, la décoratrice connaît la taille du verre, le sablage à haute pression, le façonnage pour découper le verre selon les formes, le fusing dans le four…

Avec trois médailles au cou, à 18 ans, Océane est comblée. « En France, on n'est que quatre avec cette récompense », glisse-t-elle fièrement.

Durant son temps libre, Océane aime dessiner à longueur de journée. Mais avec ses récents lauriers, elle doit se consacrer à « développer des projets, à ficeler le projet de fin d'année de quelque cinquante pages. » ■

LA MONTAGNE – le 12 mars 2020

YZEURE ■ La section hôtelière de J.-Monnet organise la coupe G.-Baptiste

Les élèves mesurent leur savoir-faire

La finale académique du 60e anniversaire de la coupe Georges-Baptiste, dont le but est de valoriser les métiers du service en salle dans la restauration et les arts de la table français, était organisée par la section hôtelière du lycée Jean-Monnet.

Ce challenge existe depuis 1961 au niveau national, 1991 à l'échelon européen et depuis 2000 tous les quatre ans à l'international.

Il est ouvert à tous les élèves de lycée hôtelier, de CFA public ou privé, des classes de terminale et première Bac technologique sciences et technologies de l'hôtellerie et de la restauration, terminale et première Bac professionnel commercialisation et service en restauration, terminale CAP et première année BP restauration.

Après un écrit de quarante-cinq minutes, les dix candidats, originaires de six lycées hôteliers auvergnats, se sont ensuite confrontés dans six épreuves dans le cadre d'ateliers pratiques : argumentation commerciale, valorisation du saumon fumé, dressage d'un steak au poivre, identification de fromage, flambage de crêpes, cocktails. Le jury était composé de professionnels de l'hôtellerie-restauration, de professeurs et de commerciaux partenaires de l'établissement.

FINALE ACADÉMIQUE. Six ateliers pratiques, sous l'œil averti des professionnels, ont suivi l'épreuve écrite.

Les résultats

La finale avait le privilège d'accueillir en invités d'honneur, Éric Rousseau, ancien directeur du restaurant étoilé Le Relais Bernard Loiseau, et deux autres représentants de la célèbre maison de Saulieu, Valentin Mérot, premier maître d'hôtel et vice-champion du monde de maître d'hôtel 2019 et Lucas Philibert, sommelier, ainsi que Jean-Rémy Devocelle, vice-champion de France de cocktails, responsable du bar Au Mercure de Vichy.

Au terme des épreuves, c'est Romain Pueh, du lycée Raymond-Cortat d'Aurillac, qui a remporté cette finale régionale avec 393 points sur 520 possibles. Il devance Pierre Bouyge, également d'Aurillac et Brilly Gueux, candidate du lycée hôtelier de Chamalières. A noter la quatrième place de Louis Hangard, de l'école hôtelière de Jean-Monnet. Le vainqueur participera à la finale nationale, lundi 23 mars, à Paris. ■

LA MONTAGNE – le 20 mars 2020

SANTÉ ■ « La collecte ne peut pas s'arrêter avec le confinement »

Les dons de sang sont vitaux !

Les dons de sang et de plaquettes sont toujours possibles et même indispensables, « car le coronavirus n'efface pas les autres pathologies », rappelle le docteur Philippe Tabourneau, responsable de l'Établissement français du sang à Moulins.

Mathilde Duchatelle

Si la collecte de sang s'arrête, on court droit à la catastrophe, car les patients qui ont besoin de transfusions existent toujours, confinement ou pas !

C'est en substance le message d'alarme de l'Etablissement français du sang (EFS), qui invite fidèles et nouveaux donneurs (en forme, sans symptomes grippaux, de 18 à 70 ans), à faire un geste : « Les réserves actuelles en globules rouges sont de moins de 15 jours et en plaquettes de moins de 3 jours. Les globules rouges se conservent au maximum 42 jours et les plaquettes 7 jours ».

Alors comment donner dans ce contexte ? « Remplir l'attestation officielle ou une déclaration sur l'honneur indiquant aller donner leur sang, au motif "de l'assistance aux personnes vulnérables" », précise le docteur Philippe Tabourneau, responsable du site moulinois de l'EFS, qui coordonne les prélèvements dans l'Allier.

ON PEUT SORTIR POUR ÇA. Pour donner son sang et ses plaquettes, renseigner le motif "de l'assistance aux personnes vulnérables" sur l'attestation. PHOTO D'ARCHIVES FRANK BOILEAU

Se rendre à l'hôpital de Moulins, au "PC de sécurité", côté Charles-de-Gaulle, vers les barrières. L'accès par la rue de Paris est fermé. « Il est préférable de prendre rendez-vous, au 04.70.34.86.10, comme ça, on sait qui vient et quand. Pas plus de quatre personnes donneront en même temps, espacés d'1 m, y compris pour la collation. Se laver les mains à l'arrivée, après le don, avant la collation et après le départ. Le personnel de collecte est équipé de masques ». Des collectes itinérantes sont également prévues. ■

OÙ DONNER ?

À l'hôpital de Moulins. Vendredi 20 mars de 8 h à 13 h 30. Samedi 21 de 8 h à 11 h 30. Lundi 23 de 8 h à 13 h 30 et de 15 h 30 à 19 h. Mardi 24 de 11 h 30 à 18 h. Jeudi 26 de 8 h à 13 h 30. Vendredi 27 de 8 h à 13 h 30. Samedi 28 de 8 h à 11 h 30. Prendre RDV en téléphonant tous les jours de 8 h à 17 h au **04.70.34.86.10.**

Collectes itinérantes. Mercredi 25 mars à Varennes-sur-Allier de 16 h à 19 h. Jeudi 26 au lycée Jean-Monnet à Yzeure de 14 h à 17 h. Vendredi 27 à Escurolles de 16 h à 19 h.

LA MONTAGNE – le 28 mars 2020

EDUCATION ■ Des enseignants utilisent des plateformes prisées des ados

Nouveaux outils pour les profs

Les profs continuent à préparer leurs élèves aux examens. En plus de l'outil numérique de l'Education nationale, ils utilisent d'autres plateformes. Exemple à Jean-Monnet.

Ariane Bouhours
ariane.bouhours@centrefrance.com

Comment continuer à montrer des expériences de chimie sans pouvoir le faire devant sa classe ? Cette équation, le professeur de physique-chimie Philippe Fargeix l'a résolue en utilisant le logiciel de l'Education nationale, Pronote, pour l'envoi de documents aux élèves, mais aussi d'autres outils : « Avec mes BTS Design de produits, 1res et secondes en arts appliqués, j'utilise Discord, ce sont eux qui me l'ont fait découvrir ».

Classe virtuelle

Ce logiciel américain, conçu pour les communautés de joueurs, lui permet de chatter avec eux en direct, de leur parler collectivement. « C'est comme une classe virtuelle. Il y a juste l'ordinateur qui nous sépare. Nous regardons ensemble des vidéos d'expériences en laboratoire, on profite ainsi d'expériences qu'on ne peut pas faire ».

DISCORD. Des profs du lycée Jean-Monnet optent pour ce chat prisé par les ados adeptes de jeu vidéo.

Pas de retard

Avec ses terminales en arts appliqués, il utilise Meet Jistsi, une autre plateforme avec web cam et chat. « Je leur donne des exercices avec un temps limité, comme en classe. Je m'adapte aux élèves, aux outils qu'ils préfèrent ». Résultat, pour l'instant, aucun retard : « Ce que j'avais prévu de faire en classe, je le fais. Je corrige leurs devoirs en leur envoyant des commentaires personnalisés. Bref, une semaine classique, mais qui me demande un peu plus de temps ».

Joséphine Leluc, professeur de cuisine, utilise elle aussi Meet Jisti pour faire classe en direct avec ses élèves de CAP, bac pro. « Ça permet aussi d'échanger sur téléphone portable avec ceux qui n'ont pas d'ordinateur. Mais on reste sur de la théorie, avec partage de vidéos ». Alors pour faire faire un peu de pratique aux élèves, elle a eu l'idée d'un concours de cuisine : ils doivent élaborer une recette avec ce qu'ils ont dans leur placard. ■

■ Alix prépare le bac à Saint-Benoît

Préparer le bac ? C'est ce que fait Alix, élève en terminale ES au lycée privé Saint-Benoît, à Moulins. En raison du confinement, des solutions ont été mises en œuvre au sein de l'établissement : « Par mails, les enseignants nous transmettent des cours et des devoirs, raconte la Moulinoise de 18 ans. Je travaille à la maison, au fur et à mesure de leurs envois ». Pour garder le cap, Alix tente de garder un emploi du temps régulier. L'objectif : avancer tous les jours. Ne pas se laisser déborder : « On continue les programmes normalement. Et les profs nous ont dit que ce qui était vu en ce moment ne serait pas revu plus tard. J'essaie donc de ne pas prendre de retard. On est complètement autonomes. Il ne faut pas se laisser distraire par autre chose… ».